DEERFOOT OF THE BLACKFOOT TRIBE (2006) PAR GEORGE LITTLECHILD

Myriam Asselin

(see images after text)

Deerfoot of the Blackfoot Tribe a été réalisé par George Littlechild et représente Deerfoot, un membre de la tribu des Blackfoot à la fin du dix-neuvième siècle. Ce portrait de 2006 a été créé à partir de médiums mixtes et offre une vue frontale et plus grande que nature du visage. Le rendu vif et coloré est représentatif du traitement pictural de l'artiste.

Littlechild est un Cri des plaines né à Edmonton en Alberta le 16 août 1958.¹ Sa mère, Rachel Littlechild, faisait partie des Cris des plaines de la réserve d'Ermineskin à Hobbema, et son père, James E. Price était Écossais, Français et probablement Métis.² George Littlechild a été élevé dans des familles d'accueil, complètement isolé de sa communauté Cri.³ Entre l'âge de cinq et dix-huit ans, il vécu avec sa mère adoptive, Winnie Olthius. Femme attentionnée, elle est généralement considérée comme étant celle qui a nourrit les ambitions artistiques et créatrices de l'artiste. Après avoir gradué en 1984 du collège Red Deer, Littlechild a poursuivi ses études au collège d'art et de design de la Nouvelle-Écosse. Depuis sa graduation en 1988, il est devenu un artiste important sur la scène contemporaine canadienne.⁴ Il est aussi connu pour l'écriture et l'illustration de livres pour enfant, dont le récompensé *This is my Land*.⁵

Dans son travail, Littlechild se remémore son histoire personnelle et familiale. De même, il souhaite réclamer et se reconnecter avec sa culture ancestrale. Via sa technique mixte, il

réapprend et explore un passé de réserves, d'adoptions forcées et d'écoles résidentielles, lourd en implications sociopolitiques et culturelles. Il dirige son art vers ceux pour qui la culture des Premières Nations est inconnue et tente d'éduquer, mais surtout d'annihiler le racisme, qu'il considère comme la force la plus destructrice de nos sociétés modernes. Enfin, au travers de sa pratique très spirituelle, l'artiste attribue aux couleurs une capacité purifiante et nettoyante. Dans ses images, les couleurs vibrantes et joyeuses détournent l'œil du sérieux du sujet. Dans ses images, les couleurs vibrantes et joyeuses détournent l'œil du sérieux du sujet.

Ce portrait de Deerfoot comporte divers éléments formels. Nous les présentons maintenant et reviendrons plus tard sur l'analyse de ces signes. D'abord, deux cartes à jouer ont été placées de chaque côté de la tête du sujet. Sur la gauche, la carte illustre un cerf dans une plaine. Le titre de la carte indique *El Venado* ce qui signifie le cerf en espagnol. Le nombre 45 figure dans le coin supérieur gauche de l'image. Sur la droite, la carte illustre un cœur percé d'une flèche. On peut y lire *El Corazon*, le cœur, ainsi que le nombre 27. D'autre part, l'habillement de Deerfoot diffère d'un côté à l'autre. Sur la gauche, il porte ce qui semble être une chemise, tandis que sur la droite on peut voir un collier de perles. Littlechild a également dépeint Deerfoot avec une coupe de cheveux traditionnelle des premières nations. ¹⁰ Celle-ci est constituée de cheveux courts sur le dessus de la tête, et est flanquée de deux longues tresses de chaque côté. Ensuite, on peut avancer que l'arrière-plan ressemble à la table d'un jeu de société ou encore au motif de la tente d'un cirque. Enfin, on retrouve des lettres inscrites à l'arrière : on peut observer un *y* et un *a* en bleu pâle à la gauche du visage du sujet.

Deerfoot était membre de la tribu des Blackfoot. Par le passé, la tribu Blackfoot était un groupe chasseur-cueilleur habitant la région qui se situe entre le fleuve Battle en Alberta et le fleuve Missouri au Montana. 11 Cette nation était et reste aujourd'hui constituée de quatre groupes qui se

partagent un bagage historique et culturel commun, mais qui ont des chefs respectifs. ¹² Il y a les Blackfoot, aujourd'hui nommés Siksika, les Kainaiwa, les Piikani et les Blackfeet du Montana. Le mot *Blackfoot* est la traduction anglaise du mot *siksika* qui signifie « pied noir » et fait référence aux mocassins de couleur foncée que portraient les membres de cette nation. ¹³ De nos jours, la réserve des Blackfoot est située au cœur de l'Alberta à environ quatre-vingt kilomètres à l'est de Calgary. ¹⁴

Brièvement, les Blackfoot étaient une nation puissante qui chassait les bisons des plaines nordiques. Au départ, ils ont été ravis de la nouvelle présence des blancs, puisque ceux-ci apportaient avec eux des chevaux, ce qui constituait un atout précieux pour un groupe de chasseurs. Malheureusement, les choses n'ont pas évoluées pour le mieux. D'abord, la sévère épidémie de petite vérole qui a sévi au cours de la seconde moitié du dix-neuvième siècle, a ravagé la population Blackfoot. Ensuite, au début des années 1880, la décimation des troupeaux de bisons et les traités signés ont forcé l'adoption de la vie sédentaire par les Blackfoot dans des réserves au Canada et aux États-Unis. 17

Deerfoot était le neveu de Crowfoot, chef reconnu pour avoir été le principal négociateur lors des pourparlers liés à la signature des traités avec les gouvernements américain et canadien.¹⁸ Dans son livre racontant certaines histoires Blackfoot, Hugh A. Dempsey décrit Deerfoot comme étant une personne sauvage, arrogante, qui buvait beaucoup et ayant acquis une notoriété discutable auprès des jeunes hommes de son clan pour sa bravoure et son audace.¹⁹ Généralement, les écrits se souviennent de Deerfoot à la fois comme d'un coureur hors pair et d'un agitateur.

Au cours du dix-neuvième siècle, la course à pied est devenue une discipline sportive très prisée. Ce sport emblématisait la condition supérieure de l'homme et son habilité. Pour les gens des Premières Nations, il était important pour les hommes de montrer leur prouesse physique. C'est dans ce contexte, au cours des années 1880, que Deerfoot est devenu un des meilleurs coureurs en Alberta à son époque. Le nom de naissance de Deerfoot était Scabby Dried Meat, mais le syndicat de Calgary qui l'inscrivait aux courses jugeait que ce nom ne concordait pas avec « l'image romantique du coureur indien ». Ils ont alors changé son nom pour Deerfoot, un nom Seneca qui avait déjà été attribué dans les années 1860 à un coureur surdoué. Le syndicat espérait que cela influencerait positivement les résultats de Scabby Dried Meat. De plus, Deerfoot croyait qu'il avait reçu des pouvoirs spéciaux de l'esprit du cerf et que cela l'aidait dans ses victoires.

Il existe pourtant un envers de la médaille, et comme Deerfoot était d'un tempérament houleux, il réussi à s'attirer maintes fois des problèmes avec la justice. En fait, il fit plusieurs aller-retours en prison durant sa vie. Cela finit même par mettre un terme à sa carrière. Par la suite, il décida d'employer ses « pouvoirs spéciaux » afin de devenir le meilleur joueur de sa réserve. ²⁵ Finalement, le résultat fut qu'il devint seulement connu comme un fauteur de troubles hargneux. ²⁶ Il mourut de la scrofule le 24 février 1897. Il avait probablement attrapé cette forme violente de tuberculose lors de son dernier passage en prison à Régina. ²⁷ Finalement, Deerfoot reste un personnage mythique. On peut d'ailleurs lire une version romantique de sa vie dans un livre d'Edward S. Ellis publié en 1905.

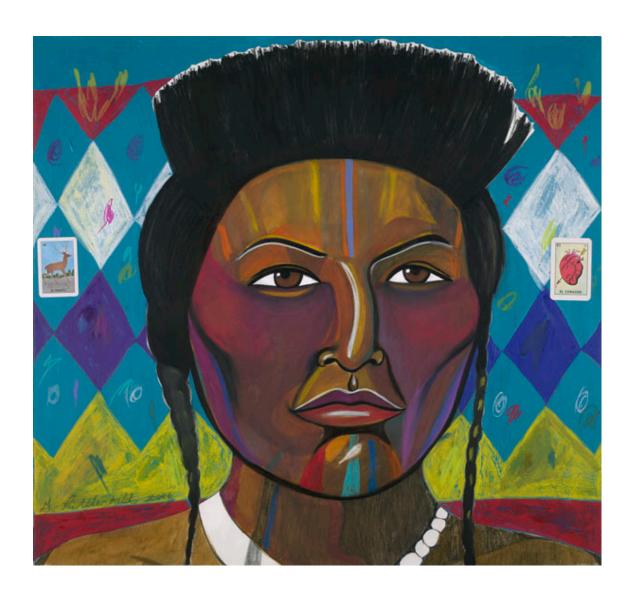
Comme le philosophe français Jean Baudrillard l'explique, une représentation n'est pas constituée d'un seul signe, mais plutôt d'un système de signes. La valeur ou la signification de

l'image est donnée par son retrait d'avec la réalité qui est orchestré par l'assemblage de ces signes. ²⁸ Cette image de Deerfoot peut donc être comprise à la fois comme un portrait de Deerfoot, de la culture des Premières Nations, mais aussi de George Littlechild. Tel que mentionné plus tôt, dans son art, George Littlechild tente de reconnecter le public et lui-même avec sa culture ancestrale. ²⁹ Dans ce cas précis, il renoue avec l'histoire de la nation de Blackfoot et la réalité sociopolitique des ses membres dans les premières années des réserves. Cela se fait via la représentation schématisée, colorée et orchestrée de Deerfoot.

De plus, les signes inclus dans le portrait fournissent de l'information supplémentaire sur le personnage qu'était Deerfoot. D'abord, la carte représentant le cerf symbolise Deerfoot puisqu'elle fait référence à sa personne, à ses « pouvoirs » et à ses exploits. De même, le cœur transpercé est probablement une métaphore illustrant la menace que constitue la culture blanche pour les gens des premières nations. Comme la flèche est un emblème de la culture autochtone, le fait que le cœur soit apposé sur une carte à jouer démontre que son infortune est le résultat du contact avec les blancs. Puis, le collier de perles peut être compris comme une référence au premier coureur nommé Deerfoot, Lewis Bennett, un homme de la tribu Seneca qui connu un énorme succès en Amérique du Nord et en Europe, peu de temps avant le sujet de ce portrait par Littlechild.³⁰ Ce premier athlète était caractérisé par son port de divers éléments décoratifs tels qu'une peau de loup, un bandeau rouge et or orné d'une plume d'aigle, et un collier de billes.³¹ Ensuite, l'arrière-plan contextualise le sujet et sa vie mouvementée. Cette thématique du jeu peut également faire référence à deux autres éléments soit, à la condition des gens des Premières Nations à cette période et aux changements profonds qui résultèrent de leur rencontre avec les blancs. Ces signes (les cartes à jouer, les couleurs, l'arrière-plan) situent Deerfoot et son peuple dans un moment précis de l'histoire, celui de la transition entre le nomadisme et la vie sédentaire des réserves.

Enfin, l'ensemble des signes de même que la représentation elle-même de Deerfoot peuvent être interprétés comme illustrant le parcours ou la mission personnelle de l'artiste. Ce travail n'est en fait qu'un élément de l'ensemble symbolisant l'intention de l'artiste, qui est entre autres de se reconnecter avec son passé ancestral.

Finalement, ce portrait de Deerfoot par George Littlechild comporte différentes significations. La naïveté du rendu et les couleurs vives semblent constituer un voile dissimulant le message sous-jacent de l'œuvre. L'artiste dans cette représentation revisite le passé complexe des premières nations Blackfoot au tournant du vingtième siècle. Ce faisant, il rappelle au regardeur un pan de son histoire personnelle et nationale, tout en l'amenant à réfléchir sur ces moments oubliés.



Deerfoot of the Blackfoot Tribe, 2006

George Littlechild (Canadian, 1958 -)

Médiums mixtes, 80.3 x 86.4 cm.

Bibliothèque et archives Canada / MIKAN 3932577

http://collectionscanada.gc.ca/pam_archives/index.php?fuseaction=genitem.displaylem&lang=fre&rec_nbr=3932577.

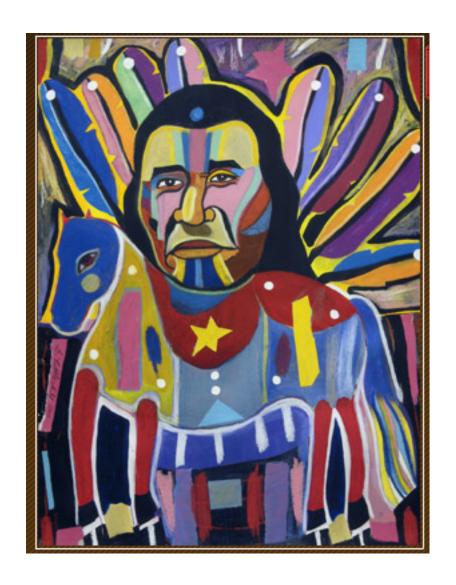


Beauty Icon, Stereotype, 2011

George Littlechild (Canadian, 1958 -)

Médiums mixtes, 55.88 x 38.10 cm

© George Littlechild

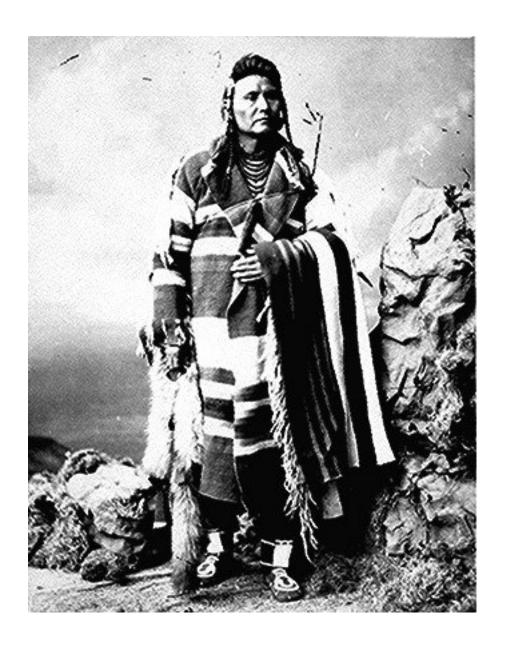


Nanekawasis Rides Horse, 2011

George Littlechild (Canadian, 1958 -)

Médiums mixtes, 76.20 x 55.88 cm

© George Littlechild



Joseph (Hinmaton-Yalatkit), Nez Perce'chief, avant 1877.

William H. Jackson (American, 1843-1942)

American Indian Select List number 102. U.S. National Archives and Records Administration, ARC ID # 523670.

http://www.archives.gov/research/native-americans/pictures/select-list-102.html.

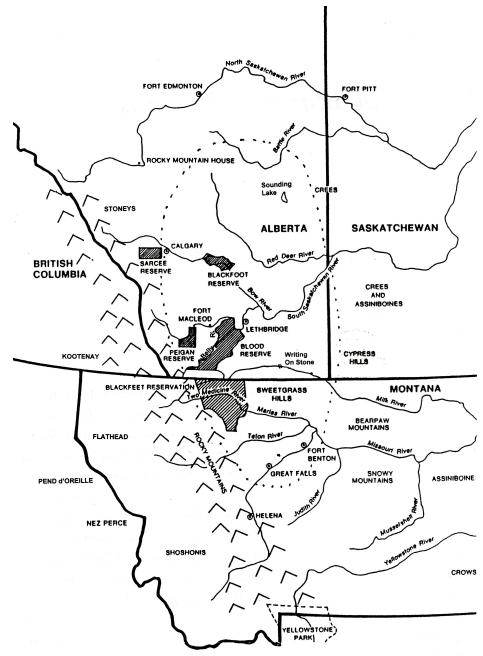


Fig. 1 Map showing range of Blackfoot territory about 1800 (dotted lines) and reserves in Alberta and Montana. (*Dempsey*, 1980, 120)

Carte montrant le territoire Blackfoot vers environ 1800 (ligne pointillée) ainsi que les réserves de l'Alberta et du Montana. (Dempsey, 1980, p.120.)

Dempsey, James L. Blackfoot War Art, p.6.

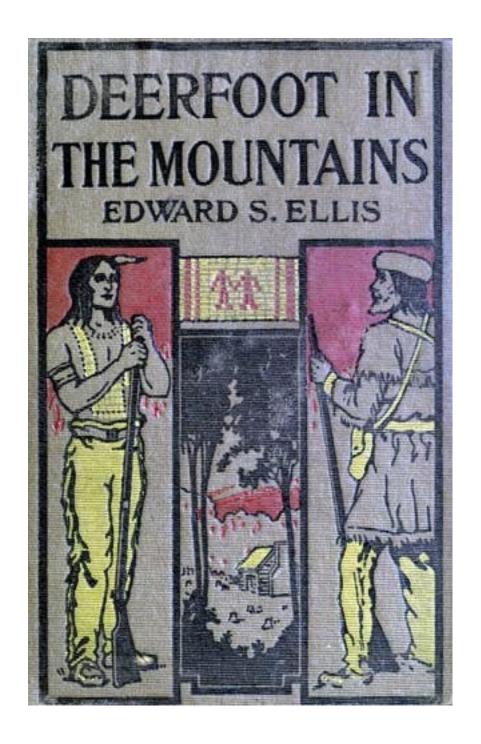


[Deerfoot], Blackfoot runner, 1886 photographe non-identifié.

Copié de PA-2111-90. Glenbow Museum, NA-3985-24.



Deerfoot, Blackfoot runner, v. 1880 photographié par Oliver, W.J. Calgary, Alberta, Glenbow Museum, ND-8-392.



Deerfoot in the Mountains, 1905

J. Steeple Davis, Illustrateur.

Couverture de livre

Philadelphie, The J.C. Winston Co., 350 pages

NOTES

_

¹ Artists for Kids, « About the artist, » Artist for Kids (2003) 25 nov. 2011

http://www.artists4kids.com/artists/littlechild.php>.

² Surrey Art Gallery, « George Littlechild, » Catalogue pour l'exposition *George Littlechild : Past & Recent Work*, Surrey: Surrey Art Gallery (1996): 8; et Artists for Kids.

³ Bearclaw Gallery, « George Littlechild, » *Bearclaw Gallery: Contemporary Canadian Abiriginal Art*, 26 nov. 2011 http://www.bearclawgallery.com/Artists.aspx?ArtistID=24>.

⁴ Bearclaw Gallery.

⁵ Artists for Kids.

⁶ Bearclaw Gallery.

⁷ Artists for Kids.

⁸ George Littlechild, « About the Artist, » George Littlechild (2006) 26 nov. 2011

http://www.georgelittlechild.com/main.htm.

⁹ Bearclaw Gallery.

¹⁰ Nous employons ici *traditionnelle*, mais il est important de savoir qu'il n'y avait pas de code strict et précis pour cela à cette époque.

¹¹ L. James Dempsey, *Blackfoot War Art: Pictographs of the Reservation Period, 1880-2000*, Norman: University of Oklahoma Press (2007): 5.

¹² Dempsey, 5. Native Languages of the Americas, « Native Languages of the Americas: Blackfoot (Siksika, Peigan, Piegan, Kainai, Blackfeet), » *Native Languages of the Americas* (2011) 28 nov. 2011 < http://www.native-languages.org/blackfoot.htm>.

Redish, Laura et Orrin Lewis, « Blackfoot Indians Fact Sheet » *Native Languages of the Americas* (2011) 28 nov. 2011 http://www.bigorrin.org/blackfoot kids.htm>; et Native Languages of the Americas.

¹⁴ Lucien M. Jr. Hanks, and Jane Richardson Hanks, *Tribe under Trust: A Study of the Blackfoot Reserve of Alberta*, Toronto: University of Toronto Press (1950): 16.

¹⁵ Native Languages of the Americas.

¹⁶ Native Languages of the Americas.

¹⁷ Dempsey, 7.

¹⁸ Lucien M. Jr. Hanks, and Jane Richardson Hanks, 10.

¹⁹ Hugh A Dempsey, *The amazing death of Calf Shirt and other Blackfoot stories: the hundred years of Blackfoot history*, Saskatoon, Fifth House Publishers (1994): 169, 28 nov. 2011 .

²⁰ Dempsey, 161.

²¹ Dempsey, 161.

²² Dempsey, 161.

²³ Dempsey, 169.

²⁴ Dempsey, 182.

²⁵ Dempsey, 182.

²⁶ Dempsey, 182.

²⁷ Dempsey, 184.

²⁸ Anne Higonnet, « Self-portrait as a Museum, » *Anthropology and Aesthetics* 52 (Automne 2007): 200-201, 21 nov. 2011 http://www.jstor.org/stable/20167755.

²⁹ Bearclaw Gallery.

³⁰ Kamal Jabbour, « The Legend of Deerfoot, » The Post-Standard (10 nov. 1990) 18 déc. 2011

http://www.alfieshrubb.ca/index.php/photo_album/image_full/352/>.

Edward Seldon Sears, « The Golden Age of the Pros and the Rise of the Amateurs, 1850-1900, » *Running through the ages*, Jefferson, McFerland and Company (2001): 133, 18 déc. 2011

<a href="http://books.google.ca/books?id=vxxOw3FvOgwC&pg=PA133&lpg=PA133&dq=when+was+the+indian+deerfoot+born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-born&source=bl&ots=u_JJL-VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0Ajht-bl&ots=u_JJU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0Ajht-bl&ots=u_JU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0Ajht-bl&ots=u_JU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0Ajht-bl&ots=u_JU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0Ajht-bl&ots=u_JU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0Ajht-bl&ots=u_JU&sig=JgIJa3Hzap0r5CWCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0Ajht-bl&ots=u_JU&sig=JgIJa3Hzap0

sM6H30gGBiZyjBw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBsQ6AEwAA#v=onepage&q=when20was%20the%20indian%20deerfoot%20born&f=false>.

BIBLIOGRAPHIE

Artists for Kids. « About the artist. » *Artist for Kids* (2003) 25 nov. 2011. http://www.artists4kids.com/artists/littlechild.php.

Bearclaw Gallery. « George Littlechild. » *Bearclaw Gallery: Contemporary Canadian Abiriginal Art* 26 nov. 2011. http://www.bearclawgallery.com/Artists.aspx?ArtistID=24.

Dempsey, Hugh A. « Deerfoot and Friends. » *The amazing death of Calf Shirt and other Blackfoot stories: the hundred years of Blackfoot history*. Saskatoon: Fifth House Publishers (1994): 161-185, 28 nov. 2011. http://books.google.ca/books?id=8MnvUo-gwXEC&printsec=frontcover&dq=Hugh+Dempsey+The+amazing+death+of+Calf&hl=fr&ei=p6 fOTriVA4jt0gHBtv1L&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CC8Q6AEwAA#v=onepage&q=Hugh%20Dempsey%20The%20amazing%20death%20of%20Calf&f=false>.

Dempsey, L. James. *Blackfoot War Art: Pictographs of the Reservation Period, 1880-2000.*Norman: University of Oklahoma Press, 2007.

Hanks, Lucien M. Jr. et Jane Richardson Hanks. *Tribe under Trust: A Study of the Blackfoot Reserve of Alberta*. Toronto: University of Toronto Press, 1950.

Higonnet, Anne. « Self-portrait as a Museum. » *Anthropology and Aesthetics* 52 (Automne 2007): 200-201, 21 nov. 2011. http://www.jstor.org/stable/20167755>.

Littlechild, George. « About the Artist. » *George Littlechild* (2006) 26 nov. 2011. http://www.georgelittlechild.com/main.htm>.

Murray, Chris, Ed. « Jean Baudrillard. » *Key Writers on Art : The Twentieth Century*. New York, Londres: Routledge, 2003: 26-31.

Native Languages of the Americas. « Native Languages of the Americas: Blackfoot (Siksika, Peigan, Piegan, Kainai, Blackfeet). » *Native Languages of the Americas* (2011) 28 nov. 2011. http://www.native-languages.org/blackfoot.htm.

Pooke, Grant et Diana Newall. « Baudrillard and the Four Orders of the Simulacra. » *Art History : the Basics*. New York, Londres: Routledge, 2008: 184-185.

Redish, Laura et Orrin Lewis. « Blackfoot Indians Fact Sheet. » *Native Languages of the Americas* (2011) 28 nov. 2011. < http://www.bigorrin.org/blackfoot_kids.htm>.

Seldon Sears, Edward. « The Golden Age of the Pros and the Rise of the Amateurs, 1850-1900. » *Running through the ages*. Jefferson, McFerland and Company (2001): 133, 18 déc. 2011. http://books.google.ca/books?id=vxxOw3FvOgwC&pg=PA133&lpg=PA133&dq=when+was+t

he+indian+deerfoot+born&source=bl&ots=u_JJL-

VSjU&sig=JgIJa3Hzap0r5CVCw1yyvS_RlJE&hl=en&ei=0AjhTr-

<u>sM6H30gGBiZyjBw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CBsQ6AEwAA#v=onepage&q=when%20was%20the%20indian%20deerfoot%20born&f=false>.</u>